



CHAPITRE PREMIER

Présentation du personnage
et des lectures extravagantes qui achevèrent de détraquer une
cervelle qui n'avait jamais été bien équilibrée.



DANS une mansarde du quai de Bourbon logeait un vieux fol qui ne vivait plus que des centaines de mille écus que lui servait l'Etat à des titres divers. Son ambition était, au couchant d'une vie plutôt mal que bien remplie, de jouer un grand rôle révolutionnaire.

Jour et nuit, il rêvait et lisait, repaissant sa cervelle d'un affreux délayage de formules creuses où nageaient de fumeuses considérations sur les sociétés, les mœurs et l'histoire, puisées chez les auteurs les plus pédants, les plus alambiqués et les plus dénués de sens commun. Un peu de littérature faisandée rehaussait, le samedi, cet indigeste menu, finissant de lui tournebouler l'entendement.

La lecture de ces auteurs difficiles et abscons le faisait pâmer d'aise et trépigner d'enthousiasme, s'émerveillant surtout à la façon dont Karl Marx résolvait le problème social en faisant s'entre-tuer toutes les classes de la société, pour rebâtir ensuite un monde imaginaire sur des ruines et des charniers.

Les aventures des Bela Kulin, Lenine, Trotsky, Karl Liebknecht et autres agitateurs fameux hantaient ses rêves, et son orgueil eût été de renouveler leurs exploits sur le sol de sa patrie d'occasion.

« O France, je serai ton Don Quichotte à la Manque, s'écria-t-il un jour, et l'univers étonné verra que la race des chevaliers errants de la Révolution et du Socialisme n'a pas fini d'exercer ses ravages sur la terre. »